

CAMP DE JOUR CLIENTÈLE

■ Les animateurs de camp de jour s'occupent d'enfants de plus en plus turbulents.

Des enfants qui donnent du fil à retordre aux moniteurs

■ Ils sont de plus en plus jeunes à cause des bas salaires

Enfants hyperactifs, cas de DPJ, langage violent. Les enfants qui fréquentent les camps de jour sont de plus en plus difficiles. À tel point que plusieurs moniteurs reçoivent maintenant des cours en psychoéducation.

CAROLINE ROY
Le Journal de Montréal

Cet été, où iront les jeunes qui donnent tant de fil à retordre aux professeurs durant l'année scolaire? Dans les camps de jour, bien souvent.

Si les enseignants sont plus outillés pour faire face aux élèves avec des troubles de comportement, les moniteurs, eux, manquent souvent d'expérience.

La clientèle s'alourdit

« Il ne faut pas se le cacher, la clientèle s'alourdit dans les camps de jour. Plus de pauvreté, d'allergies, de familles éclatées, d'enfants hyperactifs, raconte Michel Da Ponte, directeur du centre Père-Marquette.

« Dans un camp, les jeunes ne sont pas entre quatre murs comme à l'école. On fait beaucoup de sorties avec eux. Les risques de dérapage sont plus élevés. Et

« ON FAIT BEAUCOUP DE SORTIES. LES RISQUES DE DÉRAPAGE SONT PLUS ÉLEVÉS. »

MICHEL DA PONTE

nos moniteurs sont de plus en plus jeunes à cause des bas salaires», ajoute-t-il.

Afin de mieux former ses moniteurs, ce dernier a payé des cours offerts par deux psychoéducatrices du Groupe Formation Intervention.

« Les animateurs nous posent surtout des questions sur quoi faire quand un jeune est en crise, fait une fugue ou dévoile quelque chose de grave », explique Mélanie Martel, l'une des psychoéducatrices du Groupe Formation

Intervention.

Budget

L'an passé, seul l'arrondissement Rosemont/Petite-Patrie avait retenu leurs services. Cette année, six arrondissements ainsi que les villes de Boucherville et de Saint-Lambert ont opté pour leurs ateliers.

« Jusqu'à maintenant, nous avons donné notre formation à 300 moniteurs et coordonnateurs », affirme M^{me} Martel.

Selon elle, plusieurs arrondissements ont refusé leurs services par manque de budget.

■ Par des mises en situation et de l'improvisation, le Groupe Formation Intervention apprend aux moniteurs comment réagir face aux enfants difficiles.

croy@journalmtl.com

? **Croyez-vous que les moniteurs de camp de jour soient assez formés?**
ÉCRIVEZ-NOUS: opinions@canoe.com
APPELEZ-NOUS: Tél: (514) 529-1177 Ext: 1888 767-6163